

Journées intersyndicales femmes

Dix ans déjà...

Les journées intersyndicales « femmes » fêtaient leurs 10 ans cette année. La session 2007 a eu lieu les 20 et 21 mars et a donné lieu à une petite fête en soirée pour marquer l'événement. Souvenir...

Ce rendez-vous annuel a pour origine la rencontre de responsables syndicales au sein du Collectif National pour les Droits des Femmes. Le succès de la manifestation du 25 novembre 1995 a créé une nouvelle dynamique pour le mouvement féministe, sous une forme unitaire originale, regroupant les associations féministes traditionnelles, les partis et les syndicats. Au vu des enjeux d'égalité dans le monde du travail, des nouvelles formes de marginalisation et des difficultés à militer dans nos organisations, il semblait opportun de réunir la composante syndicaliste de ce mouvement. De là a émergé la proposition de stages.

Depuis 10 ans donc, les responsables des secteurs « femmes » de la FSU, de Solidaires et de la CGT organisent, au mois de mars, ces rencontres qui réunissent un public attentif et motivé, de 250 à 350 personnes, dont une centaine de la FSU. C'est un moment privilégié pour traiter de sujets que nous n'avons ni le temps, ni les moyens, d'approfondir à l'intérieur de nos syndicats respectifs. Les interventions de spécialistes avec leurs approches particulières, historiques, sociologiques, économiques mais toujours militantes, sont d'une grande qualité. Elles donnent lieu à des débats passionnants et très utiles pour renforcer nos interventions en faveur de l'égalité hommes-femmes.

Sur les inégalités professionnelles...

Ces exposés et débats de ces journées sont publiés dans « les actes », qui témoignent de la richesse et de la diversité des thèmes abordés. Certains sont évidemment récurrent, par exemple celui des inégalités professionnelles et de l'injustice qu'elles constituent. Écarts de salaires, déroulements de carrières plus lents, qualifications non reconues, développement du temps partiel, orga-

nisation du travail, hiérarchisation du pouvoir... Des intervenantes-chercheuses-militantes telles R. Silvera ou M. Maruani ont régulièrement éclairé de leurs études les discriminations que subissent les femmes dans l'emploi. Syndicalistes, nous avons bien sûr aussi réfléchi à quel devait être notre rôle en ce qui concerne les accords ou les plans d'égalité. L'actualité revendicative a guidé le choix des thèmes à aborder, notamment, en proposant une analyse genrée des attaques contre les retraites et la protection sociale. Les luttes de femmes contre les licenciements ou la précarité ont également trouvé un écho dans ces rencontres. Mais nous sommes aussi sorti-es des lieux de travail ; les inégalités ne se comprennent pas et ne peuvent être combattues sans une analyse de la domination exercée à l'encontre des femmes dans tous les domaines de la vie sociale, politique, économique, culturelle, autant que privée.

Mais pas seulement !

Certes, les femmes ont acquis des droits, ont conquis des positions nouvelles mais l'assignation à jouer un certain rôle dans la société se poursuit. Sous quelle forme ? Quels sont les rapports sociaux de sexe qui s'exercent et de quelle manière ? Ce sont tous ces mécanismes qu'années après années nous avons voulu décortiquer, analyser, expliciter dans des domaines aussi variés



que le partage des tâches domestiques, le fonctionnement du pouvoir politique et syndical, les pratiques éducatives de l'école ou au sein de la famille, l'orientation et l'insertion professionnelle, les politiques familiales, les violences... Cette année, les participantes ont abordé une nouvelle problématique, celle de la sexualité, qui a suscité un débat passionnant et passionné¹⁾.

L'objectif de ces rencontres était aussi de connaître des prolongements et des élargissements, mais les effets sont encore limités : une seule « Intersyndicale », à Toulouse... Dans le cadre des forums sociaux européens, « l'Intersyndicale » a noué des contacts avec des syndicalistes d'autres pays. Mais nous n'avons pas encore réussi à organiser une campagne conjointe sur des revendications ciblées, que ce soit au niveau national ou européen. Et le groupe du départ ne s'est pas élargi à de nouveaux syndicats.

Dans la FSU, cette initiative est maintenant organisée par le secteur formation mais la participation demeure celle d'individu-es investi-es sur le sujet ou intéressé-es à titre personnel : pas de représentant-es de structures syndicales, ni d'ailleurs de sa presse.

A deux occasions, notre fonctionnement en intersyndicale a permis d'impulser une expression unitaire. La première fois lors du conflit sur les retraites, nous avons réussi à associer à la signature d'un article publié dans *Le Monde*, outre les responsables « femmes » de la FSU, de Solidaires et de la CGT, celles de la FGTE-CFDT, de l'UNSA et de FO. Et au moment du vote de la Loi Genisson sur l'égalité professionnelle, nous avons tenu une conférence de presse commune « Intersyndicale » et CNDF.

En tout état de cause, la formule des stages intéresse encore et les raisons de poursuivre cette expérience inédite sont nombreuses. Rendez-vous donc en mars 2008. ●

FRÉDÉRIQUE BAREAU

1) Nous y reviendrons dans un article spécifique.